



# LA NOUVELLE TRIBUNE

Hebdomadaire togolais d'investigation, d'analyses, et de publicité

N° 289 du jeudi 25 mai 2023 / Prix : 250 F CFA

P. 6

## Conseil Régional : Procédure d'élection du bureau exécutif

HÔPITAL DOGTA-LAFIÈ P. 3

# Guide du patient

- Tarifs des prestations
- L'hôpital de référence : une réalité

## OLYMPISME

P. 7

### La belle forme de nos athlètes

## MEDIAS

P. 4

### L'UPF Togo parle de la viabilité des entreprises de presse

## Régionales 2023 ta voix compte !

**FESTIVAL INTERNATIONAL  
LA MARMITE 2025  
FESMA**  
*De la ferme à l'assiette*

www.festivalamarmite.com  
+228 90 11 05 06 / +228 70 17 09 93 / +228 79 94 77 91





BRUNCH DE LA PRESSE

# L'UPF Togo parle de la viabilité des entreprises de presse

L'Union internationale de la Presse Francophone, section togolaise (UPF-Togo) a célébré en différé la Journée internationale de la liberté de la presse le 19 mai dernier. Elle a réuni à cet effet des journalistes autour des organisations patronales et la Chambre du Commerce et d'Industrie du Togo dans le cadre d'une initiative dénommée « Brunch de la Presse » pour des échanges sur la nécessité d'adhésion à la CCI-Togo.

« Médias au Togo en 2023 : Nécessité d'adhésion à la CCI-Togo. Rôle de la fiscalité dans le développement du pays ». C'est sur ce thème que s'est déroulé le brunch de la presse organisé par l'UPF-Togo. Ce cadre d'échanges restreint, salué par le ministre de la Communication et des Médias, porte-parole du gouvernement, témoigne, selon lui, d'un certain dynamisme du secteur des médias au Togo et d'une approche nouvelle qui, précise Pr Akodah Ayewouadan, permet au secteur des médias du Togo d'avancer. « J'ai lu la thématique de ce jour et j'ai adhéré tout de suite. Il y a une nécessité d'adhésion à la CCI-Togo, parce que notre plus grand challenge aujourd'hui,

c'est la viabilité du secteur des médias. De cette viabilité, découlera sans doute la postérité des acteurs du secteur. Adhérer à la CCI-Togo, de la lecture que j'en ai eue, est une vraie opportunité parce que la presse togolaise donne l'habitude d'un secteur un peu cloisonné », a notamment indiqué le ministre, par ailleurs porte-parole du gouvernement.

Des différents panels tenus respectivement par la présidente de la délégation spéciale consulaire de la CCI-Togo, Nathalie Bitho, le directeur et conseil technique du Commissaire Général de l'OTR, Claude Eglo, du vice-président du Conseil National du Patronat (CNP-Togo), le PDG de Nioto, Thierry



Awesso, puis de l'intervention du président de l'Association des Grandes Entreprises du Togo (AGET), Jonas Daou, il en ressort que le patron de presse devient aujourd'hui un capitaine d'industrie. Dès lors, les entreprises de presse créées ont l'obligation de côtoyer les autres entreprises pour non seulement apprendre de celles-ci, mais également tirer le maximum de conseils et d'orientations. Ceci, en vue de mieux s'organiser pour s'ériger en entreprises rentables.

« J'ai une seule envie. Voir la presse togolaise davantage grandir et voir les entreprises de presse togolaises avoir les moyens de leurs ambitions et

surtout, devenir de très grandes entreprises. Les échanges étaient riches. Ceux qui s'y connaissent dans le monde des entreprises sont venus. Ils nous ont prodigué d'utiles conseils. Chacun saura tirer ce qu'il faut pour que, dans les années à venir, la presse togolaise parvienne à mieux se structurer, malgré la conjoncture économique actuelle », a déclaré Loïc Lawson, président de l'UPF-Togo. Pour devenir de grandes entreprises, poursuit ce dernier, au vu des conseils et grandes leçons tirés de cette rencontre, il urge pour les entreprises de presse d'intégrer la Chambre du Commerce et d'Industrie du Togo par exemple. « Dans les échanges,

on nous a fait savoir, par exemple, qu'il ne faut pas avoir peur du fisc. Il faut négocier et être à jour avec le fisc pour pouvoir côtoyer les grands. Quand tu côtoies les grands, tu finis par devenir grand. La presse a envie de côtoyer les grandes entreprises de ce pays qui se retrouvent toutes au sein de la CCI-Togo. Je suis donc convaincu qu'en les côtoyant, on deviendra demain grand », a-t-il, par ailleurs, ajouté.

Une approche validée par les participants et dont se félicite la CCI-Togo. Nathalie Bitho a saisi l'occasion pour lever un coin de voile sur les nouvelles réformes et les opportunités de la Chambre présentée comme « l'intermédiaire entre l'Etat et les entreprises privées ». Cette démarche de l'UPF-Togo illustre la maturité du secteur des médias au Togo et permet de valoriser les opportunités qui s'offrent aux entreprises de presse aujourd'hui et ouvre ainsi le débat sur leur rentabilité.

MÉDIAS

## Ecojogging et dépistage pour marquer les 02 ans d'AfrikElles

Près d'une centaine de commerçantes bien équipées et en tenue de sport ont répondu à l'appel d'AfrikElles dans le cadre de la 1ère édition de « Femmes En Ecojogging » samedi dernier. La manifestation a commencé après un briefing sur la marche à suivre, peu après sept heures du matin devant l'entrée principale du marché de Bè. Cette activité a enregistré la participation de Joseph Gomado, Maire de la commune Golfe 1, Espoir Kouadjodji, Adjoint au Maire, Loïc Lawson, président de l'Union internationale de la Presse Francophone Section Togo (UPF-Togo), Elisabeth Apampa, présidente de l'Association des Femmes Professionnelles de Médias du Togo, des confrères journalistes et les membres de MedStudents Leaders Association (MLA).

Sous le regard bienveillant de Félix Tagba, le promoteur du concept « Ecojogging », les participants, très motivés, ont parcouru les artères du marché de Bè jusqu'au rond-point de Bè-Gakpoto, où ils ont fait un détour pour revenir au point de départ. Le but est de débarrasser, dans leur parcours, les rues de tous les sachets plastiques qui sont couramment utilisés pour l'emballage de l'eau dite « Pure Water ».

AfrikElles veut à travers cette activité lutter contre la sédentarité des femmes. « Généralement, les femmes dans nos marchés restent assises durant toute la journée et ne pratiquent pas d'activité sportive. Nous avons donc initié ce projet pour les encourager à pratiquer régulièrement du sport. Nous avons été émerveillés par leur enthousiasme et leur engagement au cours de l'activité », a déclaré Eugénie Gadedjisso



Tossou, la Directrice Générale de AfrikElles Média.

S'il y a bien un slogan entendu lors de cet événement, c'est « Ecojogging, bougeons et sauvons la planète ! ». Il est chanté par les participants, symbolisant l'attention qu'ils portent à la protection de l'environnement. L'opération est salubre lorsqu'on se fie à Planescape qui rapporte que 1 600 sacs plastiques sont distribués dans le monde chaque année, soit 500 milliards de sacs par an, sans oublier les cris d'alerte de l'ONU sur la question environnementale. « En collectant les déchets

plastiques, nous avons protégé l'environnement. Un seul peut durer plus de 400 ans. Les sacs plastiques peuvent facilement se retrouver dans la chaîne alimentaire », a déclaré Félix Tagba, promoteur d'Ecojogging. L'activité a permis de collecter une dizaine de kilogrammes de déchets plastiques (Pure Water) sur une distance d'environ 5 km dans le quartier de Bè. « Nous devons soutenir ces activités pour sensibiliser tous nos concitoyens à la protection de notre environnement face aux inondations que subit la capitale ces dernières années », a déclaré Joseph Gomado, Maire de la

commune Golfe 1.

Tassigan Koulewounou vend des sacs de second choix au marché de Bè. Elle a participé à Ecojogging. Sa fierté n'est pas voilée : « J'ai vraiment apprécié cette activité qui m'a permis de bouger et de nettoyer ce lieu qui contenait des sacs plastiques. J'espère que ce ne sera pas la dernière », a-t-elle déclaré. L'activité a pris fin par une séance d'informations et de dépistage de l'hypertension artérielle, le surpoids et l'obésité, assurée par le partenaire MedStudents Leaders Association (MLA). Plus de 100 femmes ont été dépistées de l'hypertension et ont bénéficié de conseils.

Galvanisé par le succès et les appréciations des participants à cette première édition de « Femmes en Ecojogging », AfrikElles nourrit fortement l'ambition de rééditer la même opération dans d'autres marchés togolais pour le plus grand bonheur de la femme togolaise.

## BANQUE

# Le Groupe Ecobank table sur la « prochaine étape de sa croissance »

Au sommet du groupe Ecobank, l'heure est grandement à l'optimisme, selon Sika Finance. Après une forte chute du bénéfice en 2020, le groupe bancaire panafricain a enchaîné les deux exercices suivants en croissance avec des bénéfices respectifs de 357,4 millions de dollars en 2021 et 366,7 millions de dollars en 2022, laissant entrevoir un nouveau trend haussier.

« Nous allons entamer la prochaine étape de notre croissance », a martelé à plusieurs reprises Alain Nkontchou, le président du conseil d'administration du groupe bancaire à la faveur de l'assemblée générale annuelle qui s'est tenue ce 17 mai dans l'antre de son siège social de Lomé, au Togo. Cet optimisme tient à un nouveau dynamisme entretenu notamment par les retombées financières des investissements consentis ces dernières années dans le numérique qui devient un important levier de croissance (les services de paiements ont généré 234 millions de dollars de revenus en 2022), mais également dans le renouveau de la filiale du Nigéria (avec la cession d'une partie douteuse à une entité ad-hoc, Resolution Vehicle), un géant qui a plombé les comptes du groupe durant ces dernières années. La filiale a dégagé 31 millions de dollars de bénéfice brut, en progression de 14%.

Dans le même temps, le groupe

peut se féliciter de la bonne santé de ses nouveaux relais de croissance, en l'occurrence le cluster UEMOA et ses 9 filiales qui « figurent toutes dans le Top 3 de leur marché respectif » et ont généré à elles-seules 40% du résultat du groupe.

Toutefois, le groupe dans son ensemble aurait pu engranger de meilleures performances n'eût été la situation économique au Ghana où la restructuration de la dette publique a amené la filiale locale à concéder une forte hausse de ses provisions qui ont fortement impacté les résultats du cluster AWA (Africa de l'ouest anglophone composé de 5 filiales). « Des défis restent à surmonter sur nos différents marchés dans un contexte global instable, mais nous amorçons une nouvelle dynamique qui se confirme et va se renforcer », a insisté Jeremy Awori, le nouveau directeur général du groupe qui a pris le relais d'Ade Ayeyemi en mars et qui devra concrétiser l'ambition d'Ecobank de se



hisser au statut de véritable success story à l'africaine.

Une ambition affichée qui est aussi un clin d'œil aux actionnaires qui rongent depuis un moment leur frein, déboussolés à la fois par la baisse des cours et l'absence de dividendes (sur les exercices allant de 2013 à 2020). « L'année dernière nous avons distribué des dividendes. Et cette année encore nous le faisons (à 0,11 cents \$, ndlr) ; je pense que c'est un vrai signal que nous donnons aux actionnaires », s'est voulu rassurant Alain Nkontchou. « On n'est dans une situation où on dégager suffisamment de marges pour distribuer des dividendes » et « on pense être sur une trajectoire

qui nous permette de continuer à rétribuer nos actionnaires », a-t-il ajouté.

« Nous restons confiants »

Dans une sorte de profession de foi, Jeremy Awori a tenu à partager sa vision d'un groupe qu'il compte « bâtir sur l'existant » avec pour projet de « renforcer l'action » de son prédécesseur : « Développer nos vastes marchés sera une priorité. Ces efforts passeront notamment par une nouvelle transformation de nos activités au Nigéria, la consolidation de notre position de leader sur les marchés que nous dominons (...) », a-t-il indiqué.

« Les fondamentaux de nos activités liées aux paiements,

a-t-il ajouté, sont une source d'opportunités que nous entendons poursuivre avec détermination », relevant le potentiel de la Banque commerciale et de la Banque des Particuliers, le pôle Banque des Grandes entreprises et d'investissement ayant généré 51% des revenus en 2022.

Dans les détails, la banque entend renforcer ses produits et services, intensifier le financement des PME, prioriser les canaux numériques qui génèrent de plus en plus de valeur, et œuvrer à tirer parti de la ZLECAF avec la plateforme unique mise en place pour faciliter le commerce interafricain. Autant de chantier qui devraient produire des résultats probants selon le management.

« A mesure que l'année 2023 avance, notre organisation voit se présenter des opportunités très prometteuses, même si force est de constater que l'environnement opérationnel reste difficile », mais « nous restons confiants dans notre capacité à nous adapter et à réussir », a conclu Alain Nkontchou.

## TRANSPORT AÉRIEN

## Asky signe avec AerCap pour 02 Boeing 737-8

La compagnie aérienne Asky Airlines a signé avec la société de leasing AerCap pour deux Boeing 737 MAX 8 d'occasion. Selon Air Journal, AerCap Holdings N.V. a annoncé le 22 mai 2023 avoir signé des contrats de location pour deux Boeing 737-8 MAX d'occasion avec Asky, la « compagnie aérienne panafricaine » basée à l'aéroport de Lomé, au Togo.

Les deux avions devraient être livrés entre juin et août 2023. « Je considère comme un honneur d'introduire des avions 737-8 à la pointe de la technologie dans la flotte d'ASKY, qui soutiendront notre vaste réseau régional dans nos efforts continus pour servir nos clients estimés », a déclaré dans un communiqué son CEO Esayas W. Hailu, qui assistait à la cérémonie de signature en compagnie de Girma

Wake, président du conseil d'administration du groupe Ethiopian Airlines (son principal actionnaire à hauteur de 40%). « Je suis convaincu que l'introduction du B737-8 MAX renforcera encore l'image de marque d'Asky aux yeux du public voyageur ».

« Nous sommes ravis d'accueillir Asky en tant que nouveau client d'AerCap et particulièrement heureux de placer le premier MAX au



Togo », a ajouté Aengus Kelly, CEO d'AerCap. AerCap est selon lui « le plus grand

loueur en Afrique avec 14 compagnies aériennes clientes sur le continent, et nous

sommes heureux de continuer à soutenir la croissance et le développement de l'aviation africaine. Nous souhaitons plein succès à l'équipe Asky et nous sommes impatients de travailler avec eux au fur et à mesure de la livraison de ces avions ».

Asky opère à ce jour quatre 737-700 pouvant accueillir 16 passager en classe Affaires et 99 en Economie, ainsi que sept 737-800 en 16+138 et un dernier Dash-8 Q400 (7+64) loué chez Ethiopian selon Planespotters. Elle dessert 24 aéroports sur le continent.

## CONSEIL RÉGIONAL

# Procédure d'élection du bureau exécutif

Les élections régionales auront lieu dans les prochains mois, pour la première fois dans l'histoire du Togo. Depuis quelques mois, nous abordons des sujets liés à ces élections, les enjeux, le fonctionnement du conseil régional, pour favoriser une plus grande compréhension de l'opinion sur ces consultations électorales, de même que la mission des conseils régionaux.

Nicolas EDORH

Après l'élection des conseillers régionaux, il faudra mettre en place le bureau exécutif. Mais quelle est la procédure ? La loi sur la décentralisation nous apprend via l'article 273 que dans les soixante jours au plus tard qui suivent les résultats définitifs proclamés par la Cour Suprême, le conseil régional se réunit et procède à l'élection du bureau exécutif du conseil.

Pour l'élection de son bureau exécutif, le conseil régional est exceptionnellement convoqué par le gouverneur.

L'élection se fait au scrutin uninominal secret à la majorité absolue des suffrages exprimés.

Si après deux tours de scrutin, aucun candidat n'a obtenu la majorité absolue, l'élection a lieu à la majorité relative. En cas d'égalité de voix, l'élection est acquise au candidat le plus âgé. Le bureau est élu pour la durée du mandat des conseillers régionaux. Il siège dans les locaux du conseil régional.

Le bureau exécutif du conseil régional est composé d'un président, d'un vice-président et d'un rapporteur. La convocation du gouverneur pour l'élection du bureau exécutif du conseil régional indique l'élection à laquelle il sera procédé et la date du scrutin. La séance est dirigée



par un bureau provisoire composé du doyen d'âge, président et du plus jeune, secrétaire.

Le procès-verbal de l'élection est publié dans les 48h qui suivent la clôture du scrutin par voie d'affichage dans les locaux du conseil régional.

Il est également notifié par le gouverneur au ministre chargé de la décentralisation et publié au Journal Officiel de la République Togolaise. Un recours en annulation peut être introduit contre l'élection des membres du bureau exécutif du conseil devant la juridiction compétente, dans

les 48h suivant la clôture du scrutin.

Lorsque l'élection est annulée ou lorsque le bureau exécutif, pour toute autre cause, a cessé de fonctionner, le gouverneur convoque le conseil pour procéder à son remplacement dans un délai de 30 jours, à compter de la date d'annulation ou de cessation d'activités.

Il est à noter qu'en cours de mandat, les fonctions du président prennent fin en cas d'inéligibilité dissimulée au moment de l'élection, d'acquisition d'une qualité entraînant l'une ou l'autre des incompatibilités prévues par les textes en vigueur, de démission, de destitution, de révocation et de décès.

Nous reviendrons sur ce volet dans nos prochaines parutions.

## PLAN INTERNATIONAL TOGO

## Les trois piliers de la stratégie Pays soumis à validation

Plan International Togo a organisé mardi dernier à Lomé, un atelier de validation de la stratégie Pays 2024-2028. Cet atelier qui a pour objectif principal de valider les orientations stratégiques majeures de Plan International Togo pour les cinq années à venir, a connu la participation des partenaires nationaux, internationaux et aussi des jeunes venus de toute l'étendue du territoire national.

Dans une approche participative, inclusive, avec la présence de tous les acteurs partenaires de Plan International Togo pour les droits des enfants et l'égalité pour les filles, cette 3ème étape de l'élaboration de la stratégie pays de Plan International Togo, sert de cadre pour la pré-validation des choix stratégiques, avoir le feed-back de l'ensemble des acteurs qui ont contribué à l'élaboration de cette stratégie afin de pouvoir la finaliser, la valider officiellement et la mettre en œuvre dans l'intérêt de l'enfant, la jeune fille, de l'adolescent et du jeune au Togo.

Pour Awa Faly Ba, Représentante Résidente de Plan International Togo, « au cours de cette rencontre, les trois piliers de la stratégie 2024-2028 vont être passés au peigne

fin avec les partenaires pour sa validation. Échanger pour voir si ces piliers correspondent aux priorités pour que les droits des enfants et l'égalité pour les filles au Togo soient atteints. Est-ce que les choix stratégiques opérés sont pertinents ? Est-ce qu'ils sont facteurs de changement positifs et durable. Est-ce qu'ils sont alignés avec les ambitions de la République Togolaise quand il s'agit des droits des enfants, des droits des jeunes et de développement ? Est-ce qu'il est adapté au contexte du Togo d'aujourd'hui ? Est-ce qu'ils vont répondre aux défis qui ne manqueront pas de se poser dans les cinq années à venir ? » L'élaboration de cette stratégie a commencé par l'évaluation de la stratégie sortante, notamment ses forces et faiblesses, suivie d'une analyse de la situation pour comprendre le contexte et avoir une stratégie qui soit



adaptée.

Installé au Togo depuis 1988, Plan International Togo est une organisation humanitaire qui promeut les droits des enfants et jeunes et l'égalité pour les filles. En faveur de l'intégration avec BORNEfonden en 2018, Plan International Togo couvre les cinq régions du Togo. Pour l'année fiscale 2022, Plan International Togo intervient

dans 237 cantons répartis dans 25 préfectures des 5 régions administratives avec 27 projets mis en œuvre. « Nous célébrons les 35 ans d'existence de Plan International Togo avec beaucoup de fierté. Nous remercions tous les acteurs, à commencer par le gouvernement », a ajouté Awa Faly Ba, Représentante Résidente de Plan International Togo.

« Le projet qui m'a vraiment

touché c'est le projet d'autonomisation des femmes et jeunes filles pour l'engagement citoyen au Togo. Il permet à nous jeunes d'apprendre beaucoup de choses, de nous former, aller chez les leaders communautaires pour prendre parole, participer aux prises de décision, etc. », a laissé entendre Marthe Assilivi, Représentante du Conseil Consultatif des jeunes de Plan International Togo.

« Pour la stratégie pays qu'on est en train de boucler, Plan International a investi environ 52 milliards FCFA », a affirmé Awa Faly Ba, Représentante Résidente de Plan International Togo.

Comme résultats attendus au terme de la rencontre, les choix stratégiques de Plan International Togo analysés au regard des résultats de l'analyse de la situation, des priorités nationales et des ODD pour apprécier leur pertinence et faire des propositions d'ajustement nécessaire, etc., avec des recommandations formulées pour des synergies d'action et un meilleur impact.

ENCORE DES MÉDAILLES POUR LE TOGO

# La belle forme de nos athlètes

Le Togo continue de gravir les échelons en matière sportive sur la scène internationale. En effet, nos athlètes ont brillé par des performances inédites ce week-end aux championnats d'Afrique de leurs disciplines respectives. Ils ont ainsi remporté des médailles pour le pays.

— Nicolas EDORH



La boursière olympique togolaise, Mathilde Ayodélé Maggioli, en course pour les Jeux Olympiques de Paris 2024, a décroché la médaille de bronze pour le Togo au cerceau, lors du championnat d'Afrique en Ile Maurice. Cette nouvelle médaille de

Togo. Au marathon 10km de Dakar ce week-end, Anaming Mahèza remporte une médaille d'argent avec un chrono de 36:38.84, nouveau record national. Elle pulvérise ainsi l'ancien record détenu depuis 2008 dans l'épreuve du



notre compatriote fait suite à sa belle performance au championnat de gymnastique rythmique à Chambéry où elle a été classée deuxième.

De bonnes nouvelles sont également signalées du côté du Sénégal où évolue l'athlète togolaise Anaming Mahèza. La spécialiste de la course de fond et de demi-fond qui se prépare également pour les Jeux Olympiques de Paris 2024, a remporté une nouvelle médaille pour le

marathon 10km.

Nos athlètes ont également fait des prouesses au championnat d'Afrique de sambo qui se tient au Maroc. Une médaille de bronze remportée en salle par notre compatriote Anthony Yao Sodjinè et deux médailles d'argent au sambo beach masculin et féminin toujours par Anthony Yao Sodjinè et Tsignenougah Adjowa. Sport de combat réunissant 5000 meilleures techniques de combat en une seule discipline,



le sambo est une discipline sportive largement influencée très spectaculaires, et ses clefs de jambes asphyxiantes.

cadre de ses préparatifs pour les Jeux Olympiques Paris 2024.



Les athlètes togolais poursuivent d'arrache-pied leurs préparatifs sous la houlette du Comité National Olympique du Togo (CNO-Togo) et prouvent ainsi par ces résultats qui s'accumulent, qu'ils sont en pleine forme, toujours à l'idée de gagner plus de médailles pour la patrie, le Togo.

par les arts martiaux japonais. Rappelons que l'athlète togolaise Akoko Komlan, une



le Mouvement Olympique et se divise en trois catégories : le sambo sportif, le sambo de combat et le beach sambo. Elle se distingue par ses projections

autre boursière olympique togolaise, est médaillée de bronze en aviron à la Régate internationale de Pieduloco en Italie en avril dernier, dans le

LA NOUVELLE  
**TRIBUNE**

Récépissé No 0546/31/05/16/  
HAAC

Djidjolé - Batomé, von après  
Maison Suzanne AHO, en face  
de l'église EAC-TOGO  
Tél : 90 03 83 30 / 98 01 82 02  
www.lanouvelletribune.net

Directeur de la Publication

Elom K. ATTISSOGBE  
Tél : (+228) 91 90 48 04 /  
98 01 82 02

Rédacteur en chef  
Nicolas EDORH

Rédaction  
Elom ATTISSOGBE  
Nicolas EDORH  
Béatrice AGBODJINO

Infographie  
La Nouvelle Tribune

Impression  
SDR

Tirage  
2.500 exemplaires



**DESTINATIONS** 

**Ouaga - Bobo - Ouaga**  
**Ouaga - Lomé - Ouaga**



**LIZ AVIATION**

+226 76 20 97 63  
 +226 76 20 99 23

**ELITE VOYAGES**

+226 25 33 51 55  
 +226 65 86 71 60



**KAREL VOYAGES**

+226 67 73 81 60



**LIZ AVIATION**

+228 70 15 55 55  
 +228 97 78 01 01

Billets également disponibles dans vos agences de voyages et dans les aéroports de Ouaga, Bobo et Lomé.

    **liz aviation**

 [clientele@lizaviation.com](mailto:clientele@lizaviation.com)